

Nathalie Roseau

## Séminaire *Métropoles et infrastructures*

### Programme

#### Objectifs du séminaire

Le séminaire *Métropoles et Infrastructures* a pour objectif d'appréhender les dynamiques de transformation de l'espace métropolitain. Il le fait à partir d'une entrée particulière, celle des infrastructures. Comme lieu de rencontre entre la vitesse et l'urbain, comme système dont la fonction prépondérante est celle du mouvement, ces espaces hybrides associent intimement la technique, l'urbain et le paysage. Ils articulent localement différentes échelles. Points focaux dans les stratégies ou projets urbains, ils traduisent des tensions entre les flux de plus en plus rapides et les formes de plus en plus complexes, tensions entre la condition fluctuante des programmes et la nécessaire pérennité des formes urbaines.

L'actualité contemporaine des métropoles montre que, en dépit des failles et des limites de la planification régionale, les liens entre vision métropolitaine et projet infrastructurel n'ont jamais été aussi étroits. La consultation internationale pour l'avenir du Grand Paris, initiée en 2007, a ainsi atterri sur un projet de supermétro, le Grand Paris Express, dont la conception puis l'élaboration des instruments de réalisation ont ouvert à leur tour le débat sur les trajectoires métropolitaines, ce mouvement s'élargissant à d'autres questions, spatiales, sociétales, institutionnelles, financières, techniques. Les métropoles XXL en développement ne sont pas en reste, les projets infrastructurels pouvant constituer là des « dispositifs de cohérence » favorisant l'agrandissement des métropoles, cristallisant dans le sol les problèmes auxquels elles font face, et les moyens d'y répondre (Lorrain, 2011). La nature même de l'infrastructure évolue, non seulement en fonction du dialogue étroit qu'elle noue avec son milieu urbain, mais aussi en fonction de l'évolution des techniques de communication et d'information, ainsi que des grands enjeux de société, à l'instar de la transition énergétique. La « ville durable » et la « ville intelligente » produisent des mutations de la notion d'infrastructure, qui à la fois se transforme et se renforce, en s'enracinant dans le terreau métropolitain (Picon, 2015).

En dépit de la dimension a priori technique et hors échelle que revêt l'infrastructure, ces questions ne sauraient toutefois être vues hors sol. Au contraire, les ancrer dans le terrain toujours singulier des métropoles, permet de saisir la façon dont, par ce double mouvement de changement et d'enracinement, elles travaillent la construction métropolitaine. Le cas du Grand Paris est à ce titre stimulant par l'ensemble des références historiques qu'il convoque, au fil des 150 ans d'histoire(s) qui l'ont façonné, depuis la construction de la dernière enceinte militaire en 1841, qui marquera pour longtemps la limite administrative, spatiale et infrastructurelle de la ville (Cohen, Lortie, 1992). Lire la construction d'une métropole au travers de ses infrastructures, passées et présentes, invite à saisir les caps successifs qu'elle a franchis, interrogeant de près cette notion de « Grand » désormais attachée à toutes les villes en quête de projet. Dans une perspective plus critique, l'obsolescence des infrastructures, décrétée ou avérée, constitue un moteur des changements d'état dont fait l'objet la métropole. Promesse et problème, les infrastructures évoluent sans cesse dans une forme de schizophrénie structurelle.

Pour les futurs urbanistes que forme le Mastère AMUR, la question des infrastructures occupe t une place prégnante, qu'il convient de penser et de projeter, quelque soit la position dans laquelle ils seront

amenés à exercer, qu'il s'agisse de la planification, la programmation, le projet, l'exploitation. Levier pour l'aménagement, elle peut constituer un obstacle. La transformation des situations urbaines auxquelles les futurs diplômés du Mastère AMUR seront associés, nécessite de s'y confronter, en comprenant sa nature, ses pouvoirs et ses limites, ses valeurs patrimoniales et ses potentiels de mutation. L'approche par la perspective urbaine de la question infrastructurelle entend aussi contribuer à une culture de l'infrastructure dont se revendique depuis sa naissance, l'Ecole des Ponts, et que d'autres départements (comme le département Génie Civil et Construction), développent selon leurs disciplines. Enfin, le dialogue entre métropole et infrastructure propose le décloisonnement et l'intégration par l'espace des diverses dimensions constitutives de la fabrique de l'espace, l'architecture, le paysage, l'usage, l'urbanisme.

Le séminaire se déroule au premier trimestre de la formation, sur huit séances échelonnées de la fin septembre à mi décembre. Les interventions seront réalisées par l'enseignante responsable sous la forme d'analyses comparées France/Etats-Unis/Asie. Deux invités témoigneront par ailleurs des perspectives innovantes ouvertes par la question de l'infrastructure. La participation des étudiants au séminaire se traduira par la réalisation d'un mémoire qui fera l'objet d'une présentation (exposé) au cours des séances du séminaire.

### **Evaluation du séminaire : participation, exposé et mémoire**

L'évaluation du séminaire se fera sur la base de la participation ainsi que sur un court mémoire de 10 à 15 pages (5000 mots avec choix raisonné d'illustrations), structuré et problématisé. Ce mémoire réalisé à trois ou quatre maximum (6 groupes en tout) sera présenté sous la forme d'un exposé lors des séances du séminaire. Il traitera d'une problématique relative au séminaire, choisie par le groupe et qui sera explicitée et développée à partir d'un ou plusieurs terrains (en évitant le piège de la monographie). L'objectif de ce mémoire est d'approfondir la question des infrastructures en relation avec la pratique urbaine. Le sujet sera esquissé dans une courte note remise à l'enseignante au plus tard le 17 octobre, qui donnera lieu à échanges permettant sa validation. Le mémoire final sera à rendre au plus tard le 15 janvier 2017.

### **Matériaux de cours**

Pour chacune des séances, une bibliographie, un plan du cours, ainsi que des articles en relation avec les sujets traités seront diffusés aux étudiants. L'ensemble fera l'objet d'une compilation, accessible sous format PDF sur l'intranet du Mastère.

### **Programme du séminaire**

#### ***Séance 1 - 26 septembre 2016, 9h30-12h30 (NR)***

Introduction au séminaire : Le projet métropolitain, repenser la question de l'infrastructure

#### ***Séance 2 – 10 octobre 2016, 9h30-12h30 (NR)***

Visions métropolitaines et projets infrastructurels : Le Grand Paris

Focus sur la ceinture parisienne

#### ***Séance 3 - 17 octobre 2016, 9h30-12h30 (NR)***

Visions métropolitaines et projets infrastructurels : Le Greater New York

Focus sur le Parksystem américain

#### ***Séance 4 - 7 novembre 2016, 9h30-12h30 (Invitée : Marie Veltz, Latts)***

Ce que la ville intelligente fait à l'infrastructure ? (1h30)

Exposé 1 (1h dont échanges)

**Séance 5 - 14 novembre 2016, 9h30-12h30 (Invité : Dominique Lorrain, Latts)**

Métropoles XXL et infrastructures (1h30)

Exposé 2 (1h dont échanges)

**Séance 6 - 21 novembre 2016, 9h30-12h30 (NR)**

Aéroport XXL: quand l'infrastructure fait la ville

Focus sur l'aéroport de Chep Lap Kok à Hong Kong

Exposé 3 (1h dont échanges)

**Séance 7 - 5 décembre 2016, 14h-17h (Etudiants)**

Métrogare : quand l'infrastructure fait la ville

Focus sur le projet Euralille et les gares tokyoïtes

Exposé 4 (1h dont échanges)

**Séance 8 - 12 décembre 2016, 14h-17h (Etudiants)**

Exposés 5 et 6 (2h dont échanges)

Discussions autour du mémoire et bilan du séminaire

**Bibliographie (sélection)**

Hillary Ballon and Kenneth T. Jackson, *Robert Moses and the modern city*, W.W. Norton and Company, New York, 2007

Jean-Louis Cohen et André Lortie, *Des fortifs au périph, les seuils de la ville*, Paris, Picard, 1992

Marc Desportes, *Paysages en mouvement, Transports et perception de l'espace, XVIIIè-XXè siècles*, Paris, Gallimard, 2005

Philippe Haeringer (sous la direction), *La refondation mégapolitaine, une nouvelle phase de l'histoire urbaine ? Tome 1- L'Eurasie post-communiste, Moscou, Shanghai, Hong Kong*, DRAST, Centre de Prospective et de Veille Scientifique, 2002

Isaac Joseph, ed, *Villes en Gares*, Editions de l'Aube, 1999.

Vincent Kaufmann, *Rethinking the City: Urban Dynamics and Motility*, EPFL Press, 2011

Dominique Lorrain (ed), *Métropoles XXL en pays émergents*, Paris, Les Presses de Sciences Po, 2011.

Antoine Picon, *Smart Cities, A Spatialized intelligence*, Wiley, 2015.

Nathalie Roseau, *Aerocity, Quand l'avion fait la ville*, Marseille, Editions Parenthèses, 2012

Nathalie Roseau, « Pouvoirs des infrastructures », *Histoire Urbaine*, n°45, 2016, pp.5-16.

Kelly Shannon et Marcel Smets, *The Landscape of contemporary infrastructure*, NAI, 2010

Deyan Sudjic, *The 100 Mile City*, Harcourt, Brace and Company, 1992